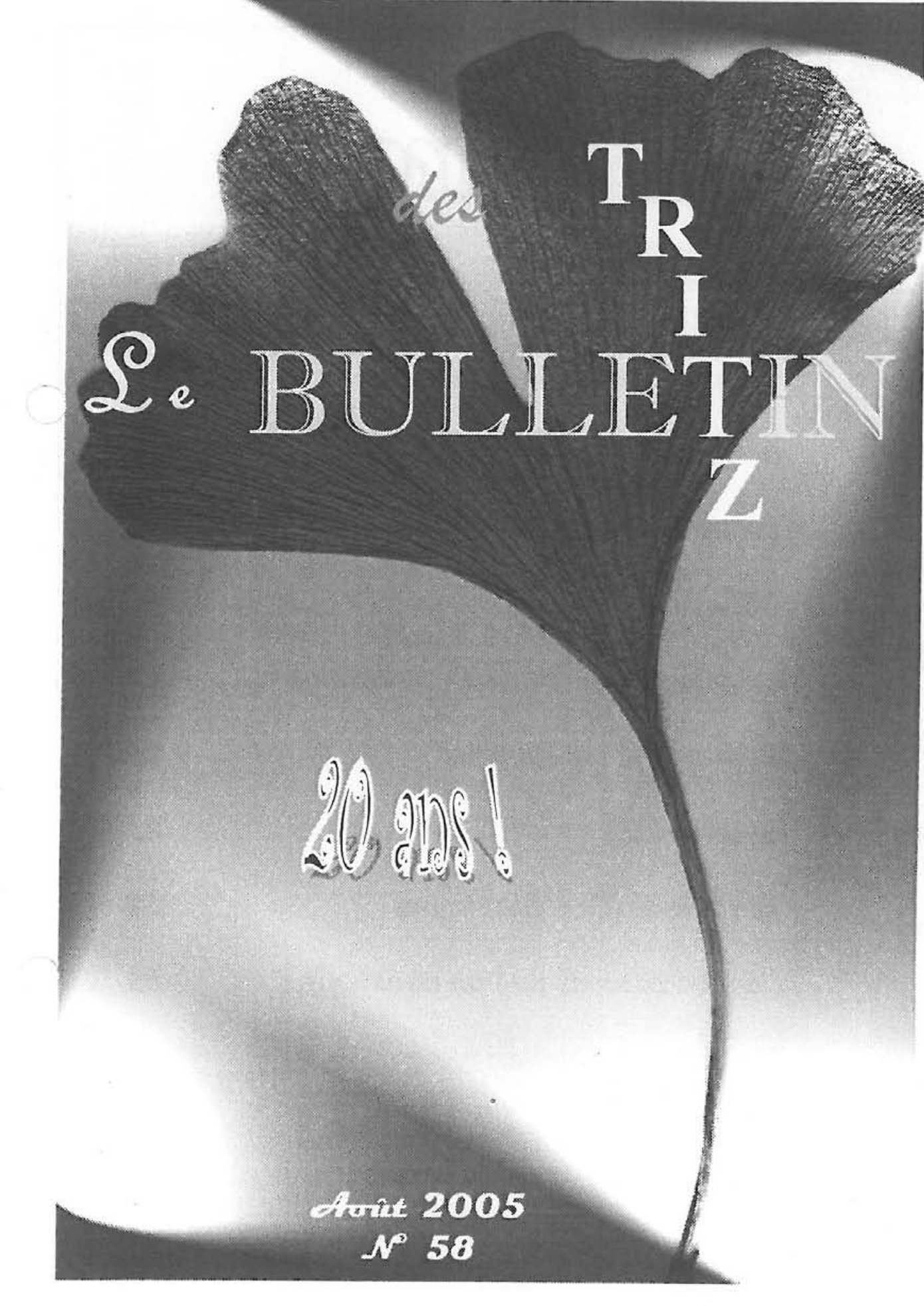


*Lorraine Berceau des Tritz*



N° 58

Coût 2005



*des* **TRI**  
**Le BULLETIN**  
**Z**

*20 ans!*

*Avût 2005*  
*N° 58*



# Sommaire

<i>Courrier - Dans la presse</i>	<b>5</b>
<i>Document</i>	<b>6</b>
<i>La recette de Marc</i>	<b>8</b>
<i>Réflexion</i>	<b>9</b>
<i>En résumé : histoire de la Lorraine</i>	<b>12</b>
<i>De branche en branche</i>	<b>16</b>
<i>Je pose mes valises...</i>	<b>20</b>
<i>Chronique Z'è P'tits Potins</i>	<b>22</b>
<i>Je n'en connais pas un deuxième...</i>	<b>25</b>
<i>Histoire du pilier qui pleur</i>	<b>27</b>
<i>Naissance des noms de famille...</i>	<b>29</b>
<i>Prague, ses jolies filles...</i>	<b>31</b>

# Le mot du président



Au moment où je rédige ce petit texte, un nombre impressionnant de préoccupations me traversent l'esprit à propos de la « santé » d'LBT.

Cette année, vous le savez, nous fêtons les 20 ans d'existence d'LBT, ce qui est un très beau parcours déjà, pour une association de ce genre.

Quant à son avenir, je le sens nettement plus incertain, ou tout au moins pour l'intensité de ses activités.

Oui, allons droit au but : comme vous le constaterez à la page 20 du présent bulletin, Jean-Paul a remis récemment sa démission du poste de secrétaire qu'il occupe fidèlement depuis 15 ans.

C'est avec une émotion, que je ne puis vous décrire, que j'ai accueilli ce geste que je comprends très bien d'ailleurs.

Jean-Paul a accompli sa mission de façon irréprochable, faisant toujours preuve d'un grand dévouement et de compétences exceptionnelles.

LBT perd aujourd'hui un de ses piliers : je regrette son départ auquel on s'attendait un peu (voir mon mot dans le bulletin d'avril 2005), et qui s'explique parfaitement.

En effet, et sans vouloir juger qui que ce soit, force est de constater que la participation à nos rencontres diminue d'année en année. Que cela concerne la réunion annuelle pour l'AGO, la sortie de printemps ou tout autre, le nombre de participants diminue.

Notre fête du 10 septembre prochain prend d'ailleurs la même tournure. Alors, s'il est vrai que nos membres prennent de l'âge, que l'on constate quelques décès, on s'aperçoit aussi que les libertés individuelles l'emportent sur les loisirs collectifs, et que chacun privilégie ses intérêts per-

sonnels sur ceux de la collectivité.

On observe ce phénomène dans d'autres associations.

Toutes les raisons sont bonnes pour expliquer qu'on ne participe pas à une manifestation.

La conséquence est la démotivation que nous ressentons tous au sein du comité, car nous ne sommes pas récompensés du travail important et inestimé que nous accomplissons.

Jean-Paul était aussi, en raison de ce fait, motivé pour poser ses valises, comme il dit.

La rédaction du bulletin était sa prestation principale.

Aussi, je demanderai à l'AGO si un membre compétent d'LBT est disposé à prendre cette place vacante de secrétaire.

A défaut, nous n'aurons, contraints, plus la possibilité de rédiger le bulletin, ce que nous regrettons.

En résumé, il faut bien prendre conscience que l'avenir d'LBT est entre les mains de ses membres et non entre celles du comité.

A l'avenir, le comportement de chacun des membres influencera sur la pérennité d'LBT.

Je souhaite vivement que nous ne connaissions pas les dernières heures de notre belle association.

A vous de jouer !

En attendant, je remercie notre cher Jean-Paul pour la magnifique œuvre accomplie depuis 15 ans. Nous garderons de lui le souvenir d'un membre consciencieux et dévoué.

Un grand Merci à toi, en espérant pour LBT que les membres nommeront le 11 septembre ton remplaçant.

Adrien





*Je suis une grand-mère comblée, d'autant plus que j'ai déjà une petite-fille Camille (chez mon autre fille) dont vous aviez annoncé la naissance dans un précédent bulletin.*

*Vous avez l'art et la manière pour tourner vos formules et c'est chaque fois un ravissement de lire ces naissances.*

*Cela nous rappelle que nous formons tous une grande famille, avec ses joies et ses peines.*

*Je vous remercie encore pour tout ce que vous faites, les uns et les autres, pour faire vivre l'association des TRITZ, qui, nous l'espérons, perdurera longtemps.*

*Françoise TRITZ (VALLOIRE)*

## Dans la presse

Communiqué par Alfred Louis

### FILSTROFF

#### Marie Tritz fête ses 90 ans

Le 14 juillet est pour Marie Tritz, née Gillot, de Beckerholz, une double fête : nationale d'abord et son anniversaire, enfin. En effet celle qui est la doyenne de Beckerholz, annexe de Filstroff, est née le 14 juillet 1915. De son union avec Pierre Tritz, décédé en 1983, sont nés deux enfants : Jean et Bernadette, épouse Magar, tous deux domiciliés à Beckerholz. Elle a aussi deux petites-filles, Sandrine et Nathalie, ainsi qu'un arrière petit-fils, Guillaume. Encore alerte, elle lit le journal et regarde la télévision. Elle habite chez sa fille au 23, rue Principale. A l'occasion de ce 90<sup>e</sup> anniversaire, une délégation municipale, conduite par le maire Jean-Claude Rodach, lui a remis un présent. Bon anniversaire !





## « Le Congrès Eucharistique de Metz en 1907 »

Article paru dans « La Croix des Landes » du 18 août 1907.  
Ce document nous a été envoyé par Christian et Nicole Tastet (DAX)

Le Congrès eucharistique s'est terminé dimanche par une procession splendide à laquelle ont assisté plus de 150 000 fidèles répartis en 82 groupes, précédés de musique militaires ou civiles.

34 évêques, abbés mitrés et 5000 prêtres en surplis précédaient le légat, S. Em. le cardinal Vannutelli, portant l'ostensoir sous un dais d'une richesse inouïe. Les cloches des paroisses sonnaient à toute volée. C'est à 2 h  $\frac{1}{2}$  que la procession a commencé. Annoncée par une salve de coups de canon. Le cortège est sorti de la cathédrale par le grand portail. En tête était portée la bannière de saint Etienne, patron de Metz. Il faudrait une colonne de *La Croix du dimanche* pour faire l'énumération des groupes. Tous les cantons du diocèse de Metz étaient représentés par des délégations très nombreuses ; puis venaient les groupes des Sociétés messines, les délégations des établissements religieux, les groupes paroissiaux, les enfants des écoles, les maîtrises, les séminaires, le clergé puis les prélats en chape et en mitre.

Mgr Benzler, évêque de Metz, marchait à côté du cardinal Fischer, archevêque de Cologne. Derrière les deux prélats, à petite distance, suivait le cardinal Vannutelli, qui portait le Saint Sacrement dans un ostensor en or massif.

Au moment du départ s'est fait entendre la voix grave de la *Mutte*, la vieille cloche municipale, qui ne sonnait jadis qu'à l'arrivée et au départ des souverains et qui sonna pour la dernière fois- un glas funèbre- le 27 octobre 1870.

Trois heures durant, la procession se déroula à travers les rues de la ville, encadrée par la foule immense, foule enthousiaste et recueillie à la fois, profondément impressionnée par ce spectacle.

Au retour, sous le grand portail de la cathédrale, le cardinal Vannutelli donnait la bénédiction à la foule, pendant qu'aussitôt cent mille poitrines entonnèrent les chants majestueux du *Te Deum*.

Le soir, un feu d'artifice réunit à nouveau tous les congressistes. La pièce principale représentait un immense ostensor en feu. Les évêques se mêlèrent à la foule après avoir parcouru tout d'abord les quartiers les plus pauvres, afin de témoigner au bon peuple de Metz leur reconnaissance pour tout ce qui fut fait en l'honneur du Christ. Puis ils bénirent tous ensemble l'immense foule au milieu d'ovations enthousiastes.

La journée du 11 août 1907 marquera dans l'histoire l'une des plus grandiose manifestation en l'honneur de l'Eucharistie.



*Satisfait de toi-même et de tes durs travaux  
Arbore simplement ta fierté légitime  
Tout sincère bonheur mérite qu'on l'exprime  
La fausse modestie est le propre des sots.*

*Xavier Privas*



# La Recette de Marc

Paris-Brest

Faire 3 couronnes en pâte à choux (recette pâte à choux bulletin 37).

En placer 2 l'une à côté de l'autre et la 3ème par-dessus.

Dorer et parsemer d'amandes effilées.

Cuire à four moyen.

Après cuisson, découper le haut de la couronne.

Garnir l'intérieur de crème.

Remettre la découpe et saupoudrer de sucre glace.

Diverses crèmes peuvent être utilisées :

\* Crème mousseline au praliné (bulletin 42), ou mousse praliné bulletin 55).

\* Crème chantilly praliné ou faire cette préparation :

- 125 gr de praliné avec 200 gr de beurre et 500 gr de crème pâtissière. Bien fouetter le tout.



# REFLEXIONS

*Votre rubrique !*

La vie et le temps qui passe...  
voilà des sujets qui ont inspiré nos cousines Assunta  
LENARD, Monique BONARD et Jeannine. WEBER..

Assunta (METZ)

## J'ai appris

J'ai appris que peu importe la relation que tu as avec tes parents, tu t'ennuieras d'eux le jour où ils ne feront plus partie de ta vie.

J'ai appris la différence entre « réussir dans la vie » et « réussir sa vie ».

J'ai appris que lorsque je décide avec mon cœur, c'est généralement une bonne décision.

J'ai appris que chaque jour il faut tendre la main à quelqu'un.

## Entre hier et demain...

Il n'y a pas de début ni de fin.  
Hier est de l'histoire et  
Demain est un mystère.  
Aujourd'hui est un cadeau.



## Le temps passe

On ne voit pas le temps qui passe,  
On ne voit pas le temps passer !

Il fuit inexorablement,  
En emportant dans son sillage  
Tous nos souvenirs en torrent,  
Ne laissant alors que l'image  
De ce que fut notre passé.

A vint ans on vit d'avenir,  
Il y a si peu derrière soit,  
Quelques années si l'on peut dire  
Parsemées d'espoir et de joie.  
On ne pense pas au passé !

Quarante ans, c'est la plénitude,  
On mord à belles dents  
La vie avec ses servitudes  
Mais aussi avec ses présents.  
L'on pense très peu au passé.

A soixante ans, c'est la douceur  
De profiter encore un peu  
De ce qui est notre bonheur  
Il nous est alors précieux.  
Et l'on vit avec le passé.

Ensuite on vit jour après jour,  
Sans trop penser au lendemain,  
Très heureux de semer l'amour  
Dont nos cœurs ont un trop plein.  
Et on repense à son passé !

On ne voit pas le temps qui passe,  
On n'a pas vu le temps passer !

*Solange D'EL Place-Kneib*

Jeannine (SEREMANGE)

## La Vie

*Quelques rimes extraites de la chanson de Félix Leclerc .*

Plus fragile que la feuille à l'arbre, la vie  
Plus lourde que montagne au large, la vie  
Légère comme plume d'outarde  
Si, tu la lies, à une autre vie, ta vie.

Monique (PARIS)

## 20 ans !

Depuis vingt ans quel beau parcours  
Pour préparer les lendemains.  
Chacun apporte son concours ;  
L.B.T. trace son chemin.  
D'arbre en arbre les cousins découvrent  
De branche en branche leur patronyme.  
Depuis Jost on le retrouve  
Telle une flamme qu'on ranime.

Venus des quatre coins du monde  
De Bouzonville en Bouzonville  
Les Tritz forment une ronde.  
Par les cousins des champs, des villes  
La famille s'est agrandie.  
Pour tes vingt printemps, Lorraine  
Berceau des Tritz, chacun te dit  
Reste à jamais notre Marraine.  
Et Joyeux Anniversaire

*Monique Bonnard*



*En résumé,*

## *Histoire de la Lorraine,*

### *Terre mouvementée de nos ancêtres*

---

#### **De la Gaule au ST Empire Germanique**

---

**Vème siècle avant JC** : alors que la région Lorraine n'est couverte que d'une vaste forêt et de marécages, 4 tribus gauloises occupent ce territoire : les Trévires au Nord, les Médiomatrices dans la Basse-Moselle, les Leuques dans la Haute-Moselle et les Verdunois dans la région de la Meuse.

**50-52 avant JC** : conquête de la Gaule par Jules César : la Lorraine fait alors partie d'une province appelée Gaule Belgica.

**Epoque de la Pax Romana** : la vallée de la Moselle, profitant de la paix gallo-romaine, devient un important axe de communication, c'est ainsi que sont fondées : Metz (Divodurum), Verdun (Verodunum), Toul (Tullum)...

**Vème siècle** : des peuples « barbares » venus de Germanie envahissent l'empire romain. Les francs conquièrent le Nord de la Gaule et y fondent le royaume Franc avec Clovis, royaume partagé en Neustrie et Austrasie pour l'Est.

**Sous les mérovingiens** : la région joue un rôle politique prépondérant puisqu'en 687, Metz devient la capitale de l'Austrasie, royaume s'étendant alors de la Champagne aux pays de la Meuse et de la Moselle.

Le maire du palais des Rois Fainéants, Charles Martel, trans-

met son pouvoir à ses fils et l'un des deux, Pépin le Bref, évince le dernier Mérovingien et devient le roi des Francs en 752 fondant ainsi la dynastie des Carolingiens : Charlemagne, Louis 1<sup>er</sup> le Pieux, fils et petit-fils de Pépin le Bref.

En 843 : par le traité de Verdun, l'ancien empire de Charlemagne est partagé entre les trois fils de Louis I<sup>er</sup>. Lothaire I<sup>er</sup> reçoit ainsi le territoire du centre, la Francia Média, allant de la mer du Nord au golfe de Gaète, en passant par la Bourgogne.

En 855 : nouveau partage à la mort de Lothaire I<sup>er</sup>, ses fils se partagent le royaume ; Lothaire II reçoit le territoire allant de la Mer du Nord aux sources de la Meuse et de la Moselle. On baptisa ce royaume du nom de son roi : la Lotharingie (Lotharii Regnum = royaume de Lothaire).

En 870 : à la mort de Lothaire II, le traité de Mersen partage la Lotharingie en Lotharingie occidentale cédée à Charles II le Chauve et Lotharingie Orientale, cédée à Louis I<sup>er</sup> le germanique, tous deux frères de Lothaire I<sup>er</sup>.

En 880 : par le traité de Ribemont, Louis II le Jeune, fils de Louis I<sup>er</sup> le Germanique reçoit la Lotharingie Occidentale que lui cèdent les petits-fils de Charles le Chauve, son oncle.

900-911 : règne de Louis III l'Enfant qui voit la création de duchés nationaux, en particulier, le duché de Lorraine, s'étendant de la Mer du Nord aux sources du Rhin.

En 919 : la Lorraine est intégrée à la Germanie alors gouvernée par Henri I<sup>er</sup> l'Oiseleur.

En 959 : la Lorraine, toujours sous l'emprise germanique est divisée en 2 régions : le duché de Haute-Lorraine qui deviendra la Lorraine actuelle et le duché de Basse-Lorraine, comprenant les villes d'Aix-la-Chapelle et de Liège (duché de Brabant).

En 1048 : Henri III le Noir, empereur germanique cède le duché de Lorraine à Gérard d'Alsace, première dynastie des ducs héréditaires.

---

## Des Ducs de Lorraine à nos jours

---

1048-1431 : la maison de Lorraine - Alsace dirigera ce duché jusqu'en 1431, date de la mort de Charles II dont la fille, Isabelle de Lorraine épouse en 1420 René I<sup>er</sup> le Bon, comte d'Anjou. Héritant du duché de son beau-père, René I<sup>er</sup> devient duc de Lorraine en 1431.

En 1473 : la maison d'Anjou-Lorraine fera place à la maison de Lorraine-Vaudémont dont le duc René II sera le premier représentant.

Armoiries de la Lorraine : Les ducs de Lorraine (René II et ses successeurs) portaient également les titres de roi de Jérusalem, de Naples, de Hongrie et d'Aragon, de duc d'Anjou, de Bar, de Gueldre et de Juliers.

1473-1477 : suite à l'annexion par Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, des places fortes lorraines, René II s'allie au roi de France Louis XI pour déjouer les plans du bourguignon. Charles le Téméraire tombera en 1477 lors de la bataille de Nancy.

En 1552 : Henri II (roi de France de 1547 à 1559) se fait donner par les protestants les trois évêchés : Metz, Toul et Verdun.

En 1633 : Louis XIII assiège et prend Nancy. Les suédois, alliés des français ont massacré, brigandé, saccagé.

En 1659 : le traité des Pyrénées rend la Lorraine à son duc Charles IV.

En 1670 : Louis XIV, ambitieux de voir s'agrandir son royaume, occupe à nouveau la Lorraine.

En 1697 : Elle retrouve son indépendance (traité de Ryswick) et est ainsi rendue au duc Léopold. Son fils François III (fondateur de la maison des Habsbourg-Lorraine en épousant Marie-Thérèse d'Autriche en 1736), cèdera ses droits sur le duché à Stanislas Leszczyński. Stanislas, installé à Lunéville,

contribue à la prospérité industrielle et économique de son duché, ainsi qu'à son rayonnement culturel.

En 1766 : à sa mort, la Lorraine devient française par le mariage de sa fille avec Louis XV.

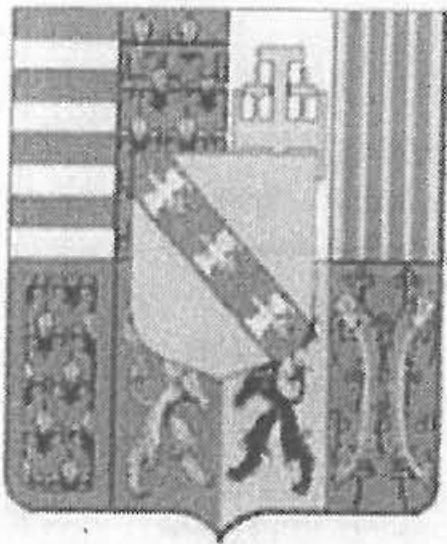
En 1790 : la Lorraine est divisée en quatre départements : Meuse, Vosges, Moselle et Meurthe.

Au XIX<sup>ème</sup> siècle : la Lorraine connaîtra un essor industriel considérable grâce à la famille de Wendel qui, installée à Hayange, permettra à la sidérurgie lorraine de se hisser au premier plan.

En 1871 : après la défaite, l'Alsace et la Moselle deviennent Reichsland, possession commune de l'Empire allemand.

Le 28 06 1919 : par le traité de Versailles, la Moselle et l'Alsace sont rendues à la France.

En 1940 : la Moselle est annexée de fait par l'Allemagne et devra attendre la Libération en novembre 1944 pour redevenir, jusqu'à ce jour, une région française.



## Maison de Lorraine



- 1 : armes de Hongrie
- 2 : fleurs de lys de Naples
- 3 : croix des rois de Jérusalem
- 4 : armes d'Aragon
- 5 : duché de Lorraine
- 6 : fleurs de lys d'Anjou
- 7-8 : lions de Guelde et de Juliers
- 9 : armes des ducs de Bar

Pour tout savoir sur l'évolution des Armes de Lorraine un site :

<http://www.heraldique-europeenne.org/Regions/France/Lorraine>



# De branche en branche

Généalogie par Alfred LOUIS .

Une famille TRITZ pendant les tourmentes des guerres entre  
la France et l'Allemagne.

(1870, 1914-1918, 1939-1945)

L'attachement des Lorrains à leur province d'origine, l'amour voué à leur Mère Patrie ont été maintes fois relevés dans des récits historiques.

Au cours de nos travaux généalogiques nous traversons des périodes de bouleversement politique, de guerre, de déchirement.

La généalogie nous parle. Elle nous raconte aujourd'hui l'histoire d'une famille « TRITZ » sur un siècle, (1850-1950), à travers quatre générations.

Pendant cette période la Lorraine, terre de nos racines fut « balancée » entre la France et l'Allemagne

Quelle était l'attitude des TRITZ ?

Première génération (les Lorrains exilés)

Jean Pierre TRITZ, né à Bizing en 1746, s'est marié en 1776 à Hargarten lès Laumesfeld. Il est issu de la branche de Paul. Par son mariage, il a créé un nouveau rameau. Par ses 9 en-

fants, ce rameau s'est solidement implanté à Hargarten et dans les environs, Laumesfeld, Waldweistroff etc.

La Lorraine est devenue province française, à part entière en 1766. La première génération du rameau de Hargarten connaîtra les périodes troubles de la Révolution.

Jean TRITZ, petit-fils de Jean Pierre est né en 1810 sous le règne de Napoléon 1<sup>er</sup>, il se marie en 1835 sous celui de Louis Philippe 1<sup>er</sup>, roi des Français.

Son mariage, avec NIEDERCORN Marie sera particulièrement prolifique, 11 enfants naîtront successivement à Hargarten entre 1836 et 1852.

Le pain vint à manquer, l'industrialisation de la capitale se développe, Jean quitte sa Lorraine natale, avec sa grande famille. Il se fixe à Paris où il exerce le métier de peintre en voitures.

La guerre franco-allemande de 1870 fut désastreuse pour la Lorraine. Après la capitulation de Sedan, les départements de la Moselle, ceux du Haut et du Bas Rhin deviennent le « Reichsland Elsass-Lothringen.

Leur population est considérée par le vainqueur comme « Volksdeutsche. » (Allemands de souche.)

Les ressortissants des trois départements, qui résident hors de leurs provinces natales, où qu'ils se trouvent sont invités à se prononcer pour l'une ou l'autre des Nations belligérantes.

Jean TRITZ, comme tant de braves lorrains, opte pour la Nationalité française à Paris le 24 août 1872.

Il décède le 30 juin 1891 à Paris 17<sup>e</sup>

#### Deuxième génération. (Les nouveaux Parisiens)

François TRITZ, troisième enfant des époux TRITZ-NIEDERCORN, est né à Hargarten-lès-Laumesfeld (57) en 1839, Il quitte la Lorraine avec ses parents vers 1853. Il passe, à partir de son adolescence toute sa vie à Paris, où il exerce avec son père le métier de peintre en voitures.

François épouse, à Paris 18<sup>e</sup> en 1865 WACHTER Catherine, née en 1842 à Neuilly, d'origine luxembourgeoise.

Le couple s'installe dans le 17<sup>e</sup> arrondissement où lui naissent 6 enfants entre 1866 et 1883.

François fervent patriote, devance son père, il opte pour la Nationalité française le 17 juin 1872.

### Troisième génération. (Les Parisiens de souche)

Devenus parisiens de souche, les « TRITZ » gardent fidèlement, par tradition la nostalgie de leur pays natal.

A travers les registres d'Etat civil, nous constatons pour cette troisième génération un attachement toujours vivace pour la province d'origine.

Charles TRITZ, sixième et dernier enfant des époux TRITZ-WÄCHTER, est né à Paris en 1883. Il deviendra agent d'assurance.

Il unit sa destinée le 11 septembre 1911 à Bambiderstroff (57), à PIFFER Marie Anne, jeune lorraine de 24 ans.

Pour échapper à la domination allemande, le couple s'installe à Paris, où naissent deux fils en 1912 et 1917.

La première guerre passée, la France victorieuse, la famille TRITZ-PIFFER revient au pays.

Charles décède à Bambiederstroff le 5 octobre 1934. Son épouse y décède, après la seconde guerre mondiale, le 2 septembre 1948.

### Quatrième génération. (Retour définitif au pays d'origine)

Raymond TRITZ, second fils des époux TRITZ-PIFFER, est né à Paris en 1917.

Par les événements tragiques de la seconde guerre mondiale, Raymond rencontre l'amour en Bretagne. Il épouse le 21 septembre 1940 à Kerfeuteun (29) CUTULLIC Jeanne.

Le couple s'installe à Quimper. Paulette y est née le 5 juillet 1941.

La victoire de la France assurée, la paix revenue, la Lorraine définitivement française, le moment est propice pour un retour au pays.

Raymond s'installe avec sa famille à Créhange (57).

Le second enfant, Charles naîtra à la maternité de Saint-Avold en 1948. Un deuxième fils, Serge, et une seconde fille, Marie Françoise naîtront dans la même maternité.

Raymond décède à Créhange le 7 novembre 1970. Jeanne son épouse, née à Quimper le 3 août 1920, décède dans un hôpital messin le 31 décembre 2003.

Une réimplantation réussie. Les deux fils et la seconde fille de Raymond se sont mariés en Moselle.

La continuité du nom patronymique de ce rameau est assurée par :

Pascal et Christophe TRITZ, fils de Charles ; demeurant à Faulquemont et Guinglange.

Cyril TRITZ demeurant à Thionville.

Alfred LOUIS

## Le recueil de généalogie des familles Tritz

### Un franc succès !

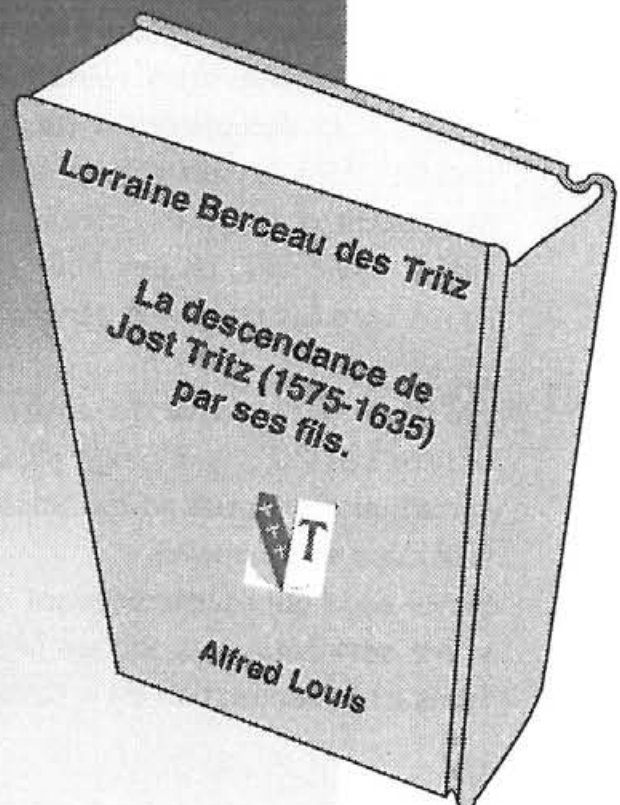
A ce jour, 130 foyers possèdent maintenant la « bible » de leur famille !

Quelques exemplaires sont encore disponibles pour ceux qui auraient oublié de se procurer *LE document des Tritz* !

25 € pour les adhérents à jour de cotisation.

35 € pour les non adhérents.

Adressez-vous à Joseph TRITZ  
8, rue des Vignes  
57245 PELTRE





Je pose mes valises !



Un an après sa naissance, ma famille et moi découvrons « Lorraine Berceau des Tritz ». Immédiatement, cette toute jeune association nous séduisaient par son originalité, et l'enthousiasme débordant de ses fondateurs nous laissait entrevoir un avenir prometteur pour ce nouvel événement venu dans le cours de notre vie.

Les nombreuses rencontres entre cousins de tous horizons, les fêtes partagées, les engagements personnels et enrichissants malgré leurs contraintes, les sorties et voyages ainsi que toutes les occasions de rassemblements ajoutaient chaque fois une pierre à l'édifice imaginé par ses architectes du début. Bref, la vie au sein de cette famille élargie devint synonyme de riches moments d'amitié et de bonheurs partagés. Bien sur, comme dans toutes les familles, il y a des années « avec » et des années « sans » ainsi que quelques coups de gueule. Mais la volonté et le dévouement de ses membres dirigeants a toujours permis de maintenir le cap pour que l'idée de départ, un peu folle il est vrai, puisse continuer sa route vers les nouvelles générations.

En septembre de cette année, Lorraine Berceau des Tritz fêtera ses 20 ans. Un âge plus que respectable pour une association dont nous ne connaissons pas d'équivalent de longévité dans son domaine.

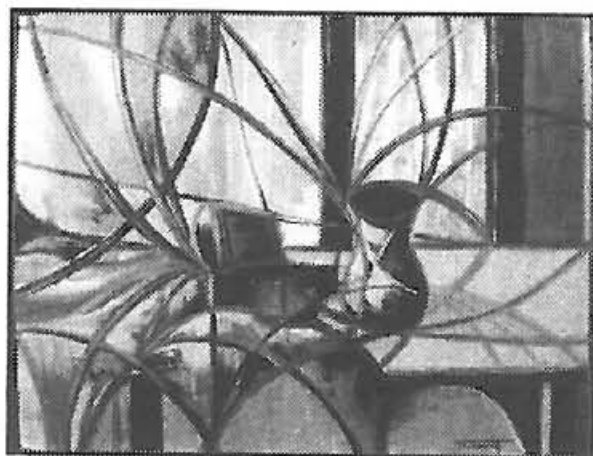
Parmi ceux qui l'accompagnent depuis sa prime jeunesse, il y a votre serviteur. Les tâches liées aux différentes manifestations et la réalisation du « Bulletin des Tritz » font partie de

mes attributions. Bien sur, le document de liaison des adhérents n'est pas le seul fruit de mon travail, il est le résultat d'une collaboration entre différents membres. Cependant, la conception, la réalisation et la mise en forme de notre publication demandent un engagement lourd en terme de temps et de responsabilité. Cela fait maintenant 15 ans que j'assume cette mission qui m'a procuré d'énormes satisfactions et pour laquelle j'avoue être fier de voir LBT éditer un bulletin digne de ce nom. Bien sur, il est toujours possible d'améliorer, d'élever le niveau, de « faire » dans la culture, le sport, etc, mais pour cela il nous faut un « retour » des lecteurs ; ce qui a été rarement le cas. Donc pas de regrets, si ce n'est celui de n'avoir pas su, peut-être, éveiller l'intérêt des adhérents.

C'est malgré tout avec bonheur et enthousiasme que votre modeste rédacteur a consacré une partie de son temps à ses nombreux cousins et descendants de Jost. Aujourd'hui, la vie me presse de me consacrer pleinement à mes petits enfants et à ma passion qu'est la peinture. J'ai donc pris une décision difficile : « je pose mes valises », l'une pleine de bons souvenirs et l'autre lourde d'engagements. Le train LBT continuera son voyage avec un nouveau secrétaire. C'est là mon vœu le plus cher car l'idée folle de départ doit continuer à animer l'esprit des Tritz. Entre « d'où venons-nous » et « où allons nous » utilisons la voie de l'amitié.

*Jean-Paul Tritz*

« Vase à la fenêtre »  
J.P. Tritz  
Gouache sur papier 75x55



# Chronique Z'è P'tits Potins

## Naissances



### Antoine, Tristan, Ella et Nathan

4 "Tout Petits" présentés à notre grande famille

Figurez-vous que... dame Cigogne est une passionnée de grands voyages. Elle survole la planète tout en concentrant son attention sur ses prestigieux colis. Prêtez oreille à ce qui suit...

La Savoie, la Vallée de la Maurienne, au printemps.

Tiens ! Pourquoi pas dans cette charmante ville de St-Jean ?

Mélanie TRITZ et Stéphane IACCARINO acceptent le présent : premier enfant du couple

#### ♥ Antoine

Le 9 avril à 18 h 20 ; un solide petit gars, de la trempe des TRITZ -51 cm pour 3,270 kg-.

Mamie Françoise est ravie, elle pouponne déjà Camille, née en septembre 2004. Que de sourires et de bisous à leur partager ! Françoise est l'épouse de Jean-Marie, décédé en février 2003.

Les cigognes sont un peu tête en l'air...

Notre échassier vire en direction de la Lorraine et décide de faire deux livraisons, une à Neufchâteau (88) et l'autre à Metz (57).

#### ♥ Tristan

De la 14<sup>ème</sup> génération de Jost par la branche de Paul. Déposé le 4 juin au foyer de Vincent et Céline, il a été accueilli par Antonin, son grand frère, né en mars 2004.

Jean-Marie et Jacqueline TRITZ, les grands-parents, habitent Obernaumen (57).

#### ♥ Nathan

Mireille et Vincent PETRUZZELLIS ont le bonheur de le voir arriver le 19 mai 2005 à Metz. Adrien TRITZ, notre président, et Denise qui sont les parents de l'heureuse maman sont aux anges.

La Lorraine... on s'y gèle les pattes... madame Cigogne fonce droit devant, à la vitesse du vent. Telle une flèche, elle survole la mer méditerranée, traverse l'Afrique du nord au sud, et se pose délicatement au Cap... il était temps...

Maiwenn, née en 2003, attendait une petite sœur. C'est à 5 h 55, le 9 juin, qu'elle fit la connaissance d'

♥ **Ella - Nothemba**

Mensurations parfaites : 3,350 kg pour 51 cm. Harro et Magali VON BLOTTNITZ (née TRITZ) sont des parents comblés.



**Pour le Meilleur...**

**William TRITZ**, fils de Bruno et Claudine TRITZ, a pris pour épouse **Fanny MULLER**, le 28 mai à Creutzwald. William est de la 13<sup>ème</sup> génération de la descendance de Jost par Philippe, rameau de Villing (57).

Son grand-père, Michel TRITZ, est un membre présent à toutes nos Assemblées Générales.

**Décès :**

de notre cousine

**Madame Virginie SCHNEIDER**  
**née TRITZ**  
**le 13 juin 2005**

Elle laisse son époux Joseph,  
Joëlle et Francis LANDES, sa fille  
Magalie et Matthieu, ses petits-enfants  
dans la peine.

Née à Guerstling (57), le 19 janvier 1926, elle épousait Joseph SCHNEIDER le 11 avril 1950 et demeurait à Hargarten-aux-Mines.



Fille de Jean et Anne TRITZ de Guerstling, elle descendait de Jost à la 10<sup>ème</sup> génération par la branche de Philippe, rameau de Guerstling.



## Diplômes



Début juillet, nous avons eu le bonheur et la fierté de lire les noms de quelques TRITZ, récipiendaires de diplômes de fin d'année :

- CAP Pâtissier-Glacier-  
Chocolatier-Confiseur : Sébastien
- CAP Boulanger : Sébastien
- Diplôme National du Brevet : Déborah
- BEP Maintenance des Systèmes  
Mécaniques Automatisés : Samuel
- BEP Restauration Hôtellerie : Christophe
- BEP Vente-Action Marchande : Mélissa
- BEP Carrières Sanitaires et Sociales : Meiggie
- Baccalauréat général :
  - Série ES : Vincent, Camille
  - Série L : Marine
- Baccalauréat professionnel :  
Série Services : Catherine

Nous félicitons tous les collégiens, lycéens et étudiants, lauréats de diplômes, ne figurant pas sur les listes de nos journaux régionaux.

**Je tiens à remercier tout spécialement Alfred Louis  
pour son aide et sa généalogie.**

# Je n'en connais pas un deuxième...

Par Jean-Paul Tritz



Joseph Tritz

Sur la liste des adhérents (1) il a le numéro 3 ! Oui, il est le troisième parmi les premiers membres de l'association ! Il fait partie des pionniers LBT et il est toujours là, fidèle au poste !

Homme à tout faire à ses débuts, hyper actif dans toutes les préparations de rencontres et de fêtes pour mettre en place toutes les « bonnes idées » et assurer la logistique.

Organisateur de voyages pour emmener les Tritz vers leurs cousins des Etats-Unis, du Québec également. Pour leur faire goûter les plaisirs d'une croisière sur le Danube. Il organisera ensuite une « expédition » en Norvège en passant par la Finlande, puis régulièrement, de nombreuses sorties en Alsace et dans notre région, à Trèves, sur les boucles de la Moselle en Sarre, enfin bref, un vrai voyageur à lui tout seul.

Un temps, il fut également le secrétaire de Lorraine Berceau des Tritz, pas une mince tâche... Ponctuellement, assistant et secrétaire particulier de son frère, le père Tritz des Philippines, à l'occasion de ses visites en France il coordonne, entre autre, les relations avec les responsables de ERDA. L'homme à tout faire (et qui sait tout faire) vous disais-je ! Il faut aussi ajouter à son palmarès son côté festif ...oui, oui, il n'en n'a pas l'air comme ça mais les commandes de bons vins pour les repas des rassemblements c'est lui, les approvisionnements des verres marqués du sigle LBT, c'est lui...aussi !

Et puis, un homme de chiffres...aussi, il assure maintenant la

trésorerie de l'association et tient la comptabilité avec la rigueur qu'on lui connaît.

Qu'a-t-il fait encore ? Ah oui, j'oubliais ? L'expédition des bulletins et tout récemment l'envoi des recueils de généalogie, c'est lui...aussi. Bien sûr son épouse Nadette lui donne un bon coup de main lorsque c'est nécessaire... et lorsqu'il le veut bien, car il a son caractère ! Non mais, vous n'alliez quand même pas croire que j'allais seulement vous parler de ses qualités ? Car comme tous les « hommes exceptionnels » il a ses idées bien arrêtées.

Mais je l'aime bien mon ami Jo, surtout quand on n'est pas d'accord. Alors là il faut nous voir, chacun défendant sa position pour finalement toujours arriver à un compromis. Je l'aime bien lorsqu'il est bougon... aussi (j'aime bien ce mot : bougon) pendant les réunions de travail et qu'aussitôt après il détend l'atmosphère en lançant une « vanne ».

Atmosphère, atmosphère, elle va me manquer cette atmosphère. Mais pour ce qui est de toi Jo, et de Nadette, je vais faire en sorte que vous alliez devoir me supporter encore un peu de temps.

Tu fus pendant longtemps un des piliers de l'association cher Jo ; tu en es maintenant la clé de voûte.

Vingt ans de « LBT », tu mérites la médaille du bénévolat (si elle n'existe pas il faudra l'inventer pour toi), car pour ceux qui ne le savent pas, tu as milité et tu milites encore dans d'autres associations dans lesquelles tu exerces tes talents. Je n'en connais pas un deuxième comme toi Jo ; ta foi en l'homme est admirable. Dommage que ce ne soit pas une « maladie » contagieuse, la société aurait bien besoin d'être contaminée.

Amicalement,

Jean-Paul

*(1) A ce jour, 390 familles ont adhéré au moins une fois à notre association !*

# HISTOIRE DU PILIER QUI PLEURE



*Tiré des « Contes et Légendes de Lorraine »  
de Louis PITZ*

Texte qui nous a été communiqué par notre  
cousine Suzy PROVOT de St Julien les Metz

Les années 1635-1636 comptent parmi les plus sombres de toute l'histoire de la Lorraine.

Un terrible fléau, la guerre de Trente ans, s'était alors abattu sur cette malheureuse province et y sévissait avec une rigueur inouïe. Suédois, Allemands, Croates, Hongrois se succédaient en bandes sinistres, pillant, massacrant, ravageant, brûlant, saccageant tout sur leur passage. Chaque soir, le ciel était illuminé par le rougeoiement des incendies, tandis qu'une fumée âcre, irrespirable, flottait sans cesse dans l'air. De nombreux villages perdirent en ces années d'épouvante plus de la moitié de leurs habitants. D'autres disparurent à jamais dans la tourmente.

Le matin du 5 novembre 1635, l'approche d'une forte bande de Suédois fut annoncée à Saint-Nicolas-de-Port. Effrayés et surpris, les habitants n'eurent pas le temps de s'enfuir dans la forêt. Abandonnant leur maisons, ils cherchèrent refuge à l'intérieur de l'église, avec l'espoir que ce lieu d'asile serait respecté des brigands.

Pendant une semaine, la soldatesque étrangère s'en donna à cœur joie dans le village abandonné. Ce ne fut que ripailles, bombances et ivrogneries, suivi de l'incendie des maisons. Réfugiés dans la vaste église, terrorisés par le crépitement des incendies et les cris de fureur des pillards, les malheureux villageois attendaient désespérément la fin de leurs misères.

En peu de temps, le village flamba et ne fut bientôt qu'un amas de ruines. Seule, au milieu de ce désastre, l'église demeurait intacte.

Mais grisés par leur folie destructrice, les Suédois voulurent parachever leur œuvre de mort avant de se retirer. Une étincelle, allumée par une main criminelle, jaillit soudain sous la toiture de l'église et, en peu de temps, la charpente toute entière fut en feu. les hau-

tes flammes claires qui s'échappaient du toit, dit-on, visibles jusqu'à Nancy.

Alors la clameur de la foule emprisonnée se fit effrayante : cris de terreur fusèrent de toutes parts.

A grands coups de hache et de pique, les soldats enfoncèrent les portes de l'église. Puis, se ruant à l'intérieur, ils firent un épouvantable carnage.

Mais à l'autel de sainte Barbe, Dom Moye, bénédictin, achevait de lire sa messe. Quand il se rendit compte de la situation, il saisit le calice et courut se réfugier derrière le gros pilier de la tour saint Pierre.

Au milieu d'une panique et de hurlements indescriptibles, les soldats acharnés poursuivaient leur abominable massacre. De nombreux cadavres gisaient sur les dalles. Dom Moye se serrait étroitement contre le pilier.

Soudain, un grand Suédois barbu l'aperçut. L'épée haute, il bondit.

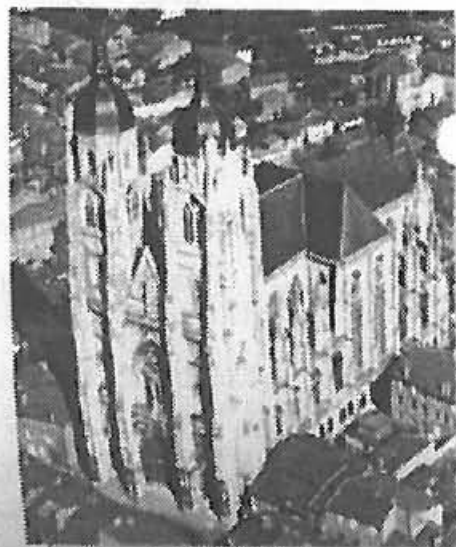
Mais au même instant, le pilier s'entr'ouvrit sur le moine, puis se referma aussitôt en l'engloutissant. Interdit, le soldat s'arrêta, le souffle coupé devant le prodige.

Il ne renonça pourtant pas à poursuivre sa victime, et frappa le pilier à grands coups, dans l'intention de le démolir. Mais son arme se brisa contre la pierre et furieux, il jeta ses débris, en proférant d'innombrables blasphèmes.

Ce pilier, qui renferme toujours le moine bénédictin échappé à la fureur des pillards, se voit encore à l'église de Saint-Nicolas-de-Port.

Quand on appuie l'oreille contre la pierre, on entend une plainte lointaine, que semble exhaler le pilier.

Et quand de graves menaces pèsent sur la Lorraine, quand de pénibles événements sont proches, ce pilier suinte abondamment : on dit qu'il pleure. Ainsi, peu avant les guerres de 1870 et de 1914, on put voir de grosse gouttes couler le long de la pierre : les larmes que le moine emmuré verse à l'approche de nouveaux malheurs.



Basilique de Saint Nicolas de Port

# Naissance des noms de famille : aucun document officiel...

Par J. L. BEAUCARNOT

*Pour mieux comprendre le travail que je peux faire pour apporter des réponses à vos questions sur l'origine des noms de famille, je vous propose quelques petits rappels quant aux conditions dans lesquels ils se sont dégagés.*

Rappelons que cela s'est joué entre le X<sup>ème</sup> et le XII<sup>ème</sup> siècle. Nos ancêtres, jusqu'alors, ne portaient qu'un simple nom, disons un nom de baptême, ou pour simplifier un prénom. A la suite d'une forte croissance démographique, chaque village se trouva alors confronté à de nombreux cas d'homonymie, qui fit que l'on recourut spontanément à des surnoms pour préciser les identités. Tel homme fut ainsi, selon le cas, surnommé « le grand » ou « le roux », « forgeron » ou « hardi », « du pont » ou « Jeannot » (ce dernier pour fils de Jean)...

Ce qu'il est important de comprendre ici est qu'il n'y eut pas de loi. Tout cela ne fut que spontané et l'on n'a jamais tenu le moindre registre, où l'on aurait constaté et donné l'explication de ces surnoms, qui n'ont en fait été que des surnoms personnels, qui peu à peu se sont fixés, transmis et sont devenus héréditaires.

Ce qu'il faut aussi bien retenir, c'est que ces surnoms n'étaient pas choisis par les intéressés, mais leur étaient donnés par des tiers, leurs voisins essentiellement, qui avaient la dent plus volontiers dure que flatteuse. Beaucoup, de ce fait, étaient teintés d'ironie.

Une autre conséquence, enfin, est que ces noms, là où ils se sont dégagés, sont nés oralement, et qu'on les a ensuite

écrits comme bon il a semblé, et qui sont nés dans la langue ou le dialecte parlés dans la région à cette époque. Pour bien travailler en matière d'origine des noms de famille, il faut donc maîtriser idéalement deux informations : connaître la région d'origine et la forme initiale.

La première aujourd'hui- mais depuis une petite dizaine d'années seulement-, est en principe identifiable en s'appuyant sur les fichiers de l'INSEE ainsi que sur les diverses bases ayant cours dans le monde généalogique.

La seconde sera généralement plus difficile à approcher sans avoir fait, au préalable, des recherches généalogiques spécifiques à la fois précises et longues, qui peuvent durer des mois et sont seules capables, souvent, de révéler certains changements ou certaines variations qu'aura pu connaître un patronyme. Découvrir ainsi que Nectoux était au XV<sup>ème</sup> siècle Niquetoux, peut seul permettre à celui connaissant les grands principes qui ont présidé à la naissance de ces sobriquets populaires de comprendre son étymologie (il verra en effet dans ce nom une « aphérèse », autrement dit le diminutif d'un type particulier, alors courant, du prénom Dominique, Dominiquet). Sans oublier ici, dans notre région, partagée autrefois entre les parlers germaniques et romans, les incessantes traductions de noms, pouvant, au gré des plumes, avoir transformé Angevin en Anjui, Anchevin, Angeveng, Enguin, Sevin...

Rien n'est simple, ici, décidément, mais tout est tellement passionnant !

*Jean-Louis BEUCARNOT*



# Prague

**Ses jolies filles,  
ses rues,  
son marché...**

Photos et légendes :  
Alain-François (DOUAI)

*J'ai rencontré de jolies filles à Prague...  
une jolie bohémienne...*



*pour cela je me suis mis au régime ...*

*Par ailleurs nous avons trouvé une rue au  
nom intéressant ...*

*En fait, d'après notre guide en tchèque  
cela signifie " le marché " ....*





▪ **LE COMITE DE DIRECTION :**

Adrien	TRITZ	VEZON	(57)
Assunta	LENARD	METZ	(57)
Danièle	TRITZ	SUNDHOFFEN	(68)
Dominique	TRITZ	MESNIL LE ROI	(78)
Florence	MATUSIAK	LIEUSAIN	(77)
Gilbert	TRITZ	FREISTROFF	(57)
Gilbert	TRITZ	MAISON LAFFITTE	(78)
Isabelle	PERRIN	INGERSHEIM	(68)
Jean-Paul	TRITZ	METZ	(57)
Joseph	TRITZ	PELTRE	(57)
Roland	TRITZ	SAINT JULIEN LES METZ	(57)
Thomas	HOFFMANN-RESCH	TÜNSDORF	(D66693)

**Président d'honneur**

Alain-François TRITZ DOUAI (59)

**Généalogie**

Alfred LOUIS BRETTNACH (57)

▪ **LE BUREAU**

**Président :** Adrien TRITZ  
**Secrétaire :** Jean-Paul TRITZ  
**Trésorier :** Roland TRITZ

**LORRAINE BERCEAU DES TRITZ**

8, rue des Vignes 57245 PELTRE  
 Association loi 1908 (Droit local Alsace/Moselle)  
 inscrite au Registre des Associations  
 du Tribunal d'Instance de Metz le 13.08.92 sur volume CXX N° 197/92  
 Créée le 25 octobre 1985 à DOUAI



**Bulletin N° 58**

ISSN 61252-6460

Directeur de la publication Adrien TRITZ  
 80, En Longchamp 57420 VEZON

Réalisation : Jean-Paul Tritz  
 8, rue du Maréchal Juin  
 57070 METZ  
[jpaultritz@modulonet.fr](mailto:jpaultritz@modulonet.fr)

